



**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**  
saison 2022-2023

# BAUDELAIRE, PRINCE DES HUÉES

DE **Clément Althaus**  
MIS EN SCÈNE PAR **Gaële Boghossian**



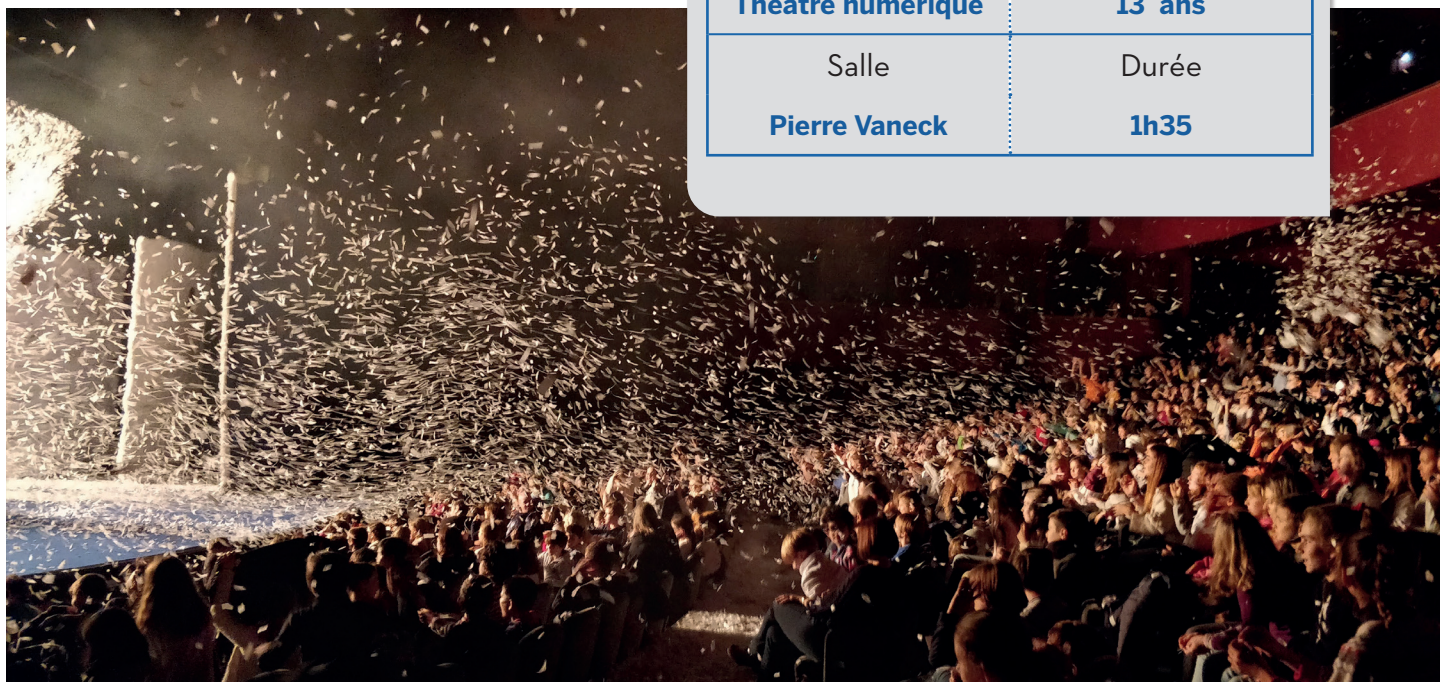
antipolis  
théâtre  
d'antibe:

**anthea, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

## INFORMATIONS SPECTACLE

Genre	À partir de
<b>Théâtre numérique</b>	<b>13 ans</b>
Salle	Durée
<b>Pierre Vaneck</b>	<b>1h35</b>



## RECOMMANDATIONS PRATIQUES

### HEURE D'ARRIVÉE AU THÉÂTRE :

30 minutes avant le début du spectacle.

### POURQUOI SI TÔT ?

Outre le temps de distribuer les billets à vos élèves, le théâtre anthéa prend le temps de dire un mot d'accueil à chaque groupe puis, vous avez la possibilité d'un éventuel passage aux toilettes. Enfin, l'installation du public demande du temps.

### PLACEMENT EN SALLE :

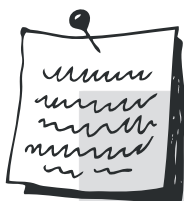
Les hôtes guident votre groupe et donnent les consignes :

- 1** - chaque groupe est placé selon l'heure d'arrivée ou un plan établi par le théâtre
- 2** - il est demandé aux enseignants de se répartir au milieu des rangs
- 3** - les hôtes placent les élèves dans l'ordre d'arrivée mais les enseignants pourront réorganiser le placement par la suite (séparation des bavard, placement des enseignants à côté des élèves susceptibles d'être agités)

### LES CONSIGNES DE PLACEMENTS SONT OBLIGATOIRES ?

L'équipe d'anthéa a pensé le placement de façon à assurer le plus efficacement le bon déroulement des représentations.

Les consignes doivent donc être soutenues et suivies par les tous les accompagnateurs, sans exception.



## LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle,  
il faut continuer de suivre quelques règles  
afin que tout se passe bien :**

- **Ne pas crier ni courir**  
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**  
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**  
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**  
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**  
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**  
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



### Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**  
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**  
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**  
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé  
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre  
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*



# Autour du spectacle

\_\_\_\_\_ce que nous savons avant sa création\_\_\_\_\_





Implantée à Nice, la compagnie StArt 361° a été créée par Clément Althaus en 2012. A l'image de cet artiste polyvalent, la compagnie poursuit un double objectif artistique : d'une part la création et diffusion de spectacles musicaux et d'autre part l'enregistrement et l'organisation de concerts dans le domaine des musiques actuelles. En 2015, la compagnie se renforce d'une administratrice chargée de la production et diffusion des spectacles : Vanessa Anheim Cristofari.

De 2012 à 2018, StArt 361° collabore à la création de 3 spectacles produits par l'Opéra de Nice : *Narcisse Narcisse* (2013), *Agôn* (2015) et *Diogène* (2018). Ouvrages libres destinés au tout public, entièrement écrits et composés par Clément Althaus. Ces spectacles ont permis à la compagnie de travailler en collaboration avec de nombreux enseignants sur toute l'Académie. En 2017, la compagnie crée un spectacle à la frontière entre musique pop et théâtre, coproduit par anthéa Théâtre d'Antibes : *Bateleur* joué au Théâtre du Lavoir (Menton, 06), à l'Espace Magnan (Nice, 06), au Théâtre de la Cité (Nice, 06), au Festival d'été de Cap d'Ail (06) et à anthéa-Théâtre d'Antibes (06).

En 2019 et 2020, le spectacle *Diogène* est présenté avec un grand succès à anthéa-Théâtres d'Antibes

(06). Il sera d'ailleurs repris en tournée au Théâtre du Chêne Noir à Avignon (84) en décembre 2020. Dans le domaine des musiques actuelles, la compagnie édite un EP de Clément Althaus sous le titre *Chansons pour demain* qui a donné lieu à une série de 20 concerts (octobre à mars 2019) en duo ou en trio dans l'ensemble de la région Provence Alpes Côte d'Azur (Aix en Provence, Nice, Draguignan, La Gaude, Monaco, Menton, Vintimille, Saint Cézaire, Juan les Pins).

Pour la saison 20/21, la compagnie poursuit la tournée de *Diogène* en retournant à l'Opéra de Nice (avril 21) et crée un nouveau spectacle à mi-chemin entre musique et théâtre en coproduction avec anthéa-Théâtre d'Antibes pour le 400ème anniversaire de Jean de La Fontaine (création mars 21).

Par ailleurs, la compagnie StArt 361° s'investit, depuis sa création, dans des projets d'Éducation Artistique et Culturelle chaque année. Elle accueille également régulièrement des stagiaires de la section Arts du Spectacle de l'Université Nice Côte d'Azur.

## PORTRAITS DE L'AUTEUR ET DE LA METTEURE EN SCÈNE



### Clément Althaus | Auteur, comédien, compositeur

Artiste pluridisciplinaire originaire de Nice, Clément Althaus étudie l'art dramatique, le chant lyrique, la guitare et le piano. Depuis 2007 il multiplie les expériences de créations professionnelles en tant qu'auteur – compositeur – interprète, comédien et metteur en scène répondant aux commandes renouvelées des plus prestigieuses institutions.

Il compose la musique de pièces de théâtre en tant que créateur associé de la compagnie Collectif 8 avec notamment *La Religieuse* (Diderot) et *L'Homme qui rit* (Victor Hugo), *Faust* (Goethe). Pour le Théâtre National de Nice, il livre *Double assassinat dans la rue Morgue* adapté d'Edgar Poe, pour le Théâtre Marigny *Après tout si ça marche* avec Michel Boujenah, pour la Friche de la Belle de Mai, *Electronic City* de Falk Richter. Il s'associe au collectif La Machine pour composer l'univers musical du *20 novembre* de Lars Noren et signe pour la compagnie Une petite voix m'a dit... une mise en musique orchestrée de *l'Opéra de la Lune* de Jacques Prévert avec le soutien d'Eugénie Bachelot Prévert (petite fille du poète).

Il interprète autant que possible sa musique sur scène comme dans *Faust* d'après Goethe (Collectif 8, théâtre Anthéa), *Alice* d'après Lewis Carroll (théâtre Anthéa, théâtre du Chêne noir), *Antigone* de Sophocle (création TNN 2009).

En mai 2012, l'Opéra de Nice lui confie la composition d'une première œuvre libre : l'ouvrage *Narcisse Narcisse*, création musicale originale, livret adapté des métamorphoses d'Ovide clôturant la saison lyrique 2013 de l'Opéra de Nice. Fort du succès de cette première création, l'Opéra de Nice lui renouvelle sa confiance. En 2015 il écrit et compose l'ouvrage *Agôn*, le duel entre Apollon et Dionysos, repris en 2016. En 2018 il crée *Diogène*, un opéra-rap dans lequel il interprète le rôle titre ; en 2021, il crée *Jean de La Fontaine* avec deux autres artistes comédiennes, musiciennes et chanteuses.



### Gaële Boghossian | Metteure en scène

Gaële Boghossian entre très jeune à l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'École, elle devient collaboratrice de nombreuses compagnies dans la région Rhône-Alpes avant de fonder en 2004 le Collectif 8, basé à Nice. Elle imagine avec Paulo Correia des spectacles hybrides mêlant cinéma, théâtre, arts visuels et numériques. Explorant tout d'abord le théâtre contemporain, ils créent ensemble plusieurs mises en scène. En 2009, l'univers du Collectif 8 vient à la rencontre du répertoire classique afin de le réinventer tout en restant fidèle aux auteurs. De cette rencontre naissent plusieurs spectacles créés au Théâtre National de Nice. Ces derniers sont présentés en tournée à La Criée, CDN de Marseille, au théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy ou bien encore au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes.

À anthéa, Gaële Boghossian adapte et met en scène *L'Homme qui rit* d'après Victor Hugo (2014) et *Faust* d'après Goethe (2016), elle écrit également une adaptation d'après les écrits de Lewis Carroll : *Alice* (2014) dans laquelle elle interprète le rôle-titre, *La Religieuse* (2016), *George Dandin* (2016), *Double assassinat dans la rue Morgue* (2017), *L'Île des esclaves* (2017), *Le Château* (2019), *1984* (2020).

En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles de la compagnie dont *L'Empereur de la Perte*, *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio*, *Antigone*, *L'Île des esclaves*, *Médée et Angelo*, *Tyran de Padoue*, *Alice*, *La Religieuse* et *George Dandin*.

Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène tels que Guillaume Perrot, Pierre Debauche, Daniel Benoin, François Ferré, Arlette Allain, Gildas Bourdet, André Fornier. Au cinéma, elle joue dans le film de Sylvie Testud, *La Vie d'une autre*. Son parcours artistique et celui de Paulo Correia se rejoignent, se complètent et montrent la particularité de ce duo de créateurs qui à eux deux, sont metteurs en scène, comédiens, scénographes, créateurs de costumes, de vidéos, dramaturges et adaptateurs.



## INTERVIEW

### de Clément Althaus

#### Auteur, compositeur et comédien

**Vos derniers spectacles retracent la vie de *Diogène* et de *La Fontaine*. Vous faites un nouveau bond dans le temps en proposant désormais un spectacle autour de Charles Baudelaire. Pourquoi ces choix ?**

Diogène clôturait en fait une trilogie sur la Grèce Antique. Il y a eu d'abord un mythe : *Narcisse Narcisse* créé en 2013 pour la saison lyrique de l'Opéra de Nice. Puis il y a eu les Dieux avec *Agôn*, le duel entre Dionysos et Apollon créé en partenariat entre l'Opéra de Nice et la Villa Kerylos. Et pour finir sur l'homme, j'ai choisi *Diogène* qui m'est apparu comme le plus charismatique des esprits de la Grèce Antique.

Pour *Jean de La Fontaine* c'est un peu différent. C'est une commande qui avait pour prétexte le 400ème anniversaire de la naissance de l'auteur. Je ne crois pas que j'aurais osé m'y intéresser tout seul : je l'aurais jugé inabordable. Intouchable. En cherchant bien j'ai fini par trouver la faille au détour d'un événement charnière de sa fin de vie. Je suis d'autant plus content de l'avoir fait que j'ai vu le plaisir que cela pouvait être d'aborder la vie d'un poète et de mettre en musique son oeuvre.

Baudelaire est finalement une suite assez logique. J'ai toujours été bercé par ses poèmes : la parfaite maîtrise de ses vers les rendent particulièrement jubilatoires à mettre en musique. Le personnage a plus de profondeur que le simple poète maudit auquel on pourrait parfois le réduire alors j'ai éprouvé le besoin de transmettre une vision de ce qui m'est apparu de son identité.

**Vous abordez la vie de Baudelaire sous le prisme de ses rêves. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Baudelaire a retranscrit quelques uns de ses rêves dans des lettres. Je me suis intéressé de près à deux d'entre eux. Ils donnent des clefs passionnantes pour comprendre la pensée du poète. Le premier est une errance dans une galerie où vit un monstre qui serait une sorte de double de lui-même. Le second est un cauchemar de fin du monde qui résonne avec la puissance d'une prophétie.

Entre ces deux rêves, le spectacle propose un voyage imaginaire qui passe



par bon nombre de situations empruntées au *Spleen de Paris* et par les somptueux tableaux des *Fleurs du Mal*, sans oublier quelques détours dans les Salons, les critiques, l'art romantique et même dans *Les Paradis artificiels* (essai de Baudelaire où l'auteur traite de la relation intime entre drogue et création).

**Bien qu'il s'agisse d'un biopic, les œuvres de Baudelaire sont donc bien présentes dans le spectacle. Comment les avez-vous intégré au récit ?**

Je ne voulais pas aborder un auteur avec une oeuvre aussi inspirante, avec un caractère si fort et sensible en donnant juste à entendre ses textes. À l'oral, la lecture de sa prose ne lui rend pas hommage. Les phrases sont longues et on s'installe très vite dans un rapport d'écoute un peu daté, désincarné et finalement assez plat. Il ne l'aurait pas supporté, lui qui se battait si intensément contre l'ennui.

J'ai donc choisi de reprendre ses lettres ainsi que des témoignages pour écrire ce grand rêve tel un concert-conférence insolite où l'on apprend à connaître le poète. La temporalité n'est pas linéaire. Je voulais absolument pouvoir jouer avec un Baudelaire insolent, imprévisible qui suit le fil de sa pensée distendue comme un rêve. Les poèmes viennent ponctuer ce rêve ou s'intégrer directement dans la trame. C'est eux aussi qui m'ont donné à penser qu'une adresse frontale était légitime, Baudelaire s'adresse très souvent à son lecteur dans ses poèmes, il le tutoie, il le malmène et crée un sentiment de dialogue permanent assez intime. Quoique plus intimidant qu'intimiste, peut-être.

**Dans quelle mesure la scénographie illustre-t-elle les allers et venues entre rêves, poésie et réalité ?**

La scénographie est une sorte de cabinet de curiosités peuplé de mannequins et de lourdes malles fermées. Les mannequins permettent des adresses concrètes avec des supports laissant totalement libre cours à l'imaginaire. Et les malles recèlent ces souvenirs qui l'encombrent. « *J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans, Un gros meuble à tiroirs encombré de bilans* ».

Baudelaire et son monstre ont aussi chacun leur promontoire. Pour le monstre c'est le piédestal dont il est question dans le rêve du 13 mars 1856. Il a devant lui une sorte de portail fait de lumière, comme le cadre d'un tableau se réfère aux salons que fréquentait beaucoup le poète. Pour Baudelaire, il s'agit d'une sorte de scène, sans doute celle sur laquelle il aurait pu se tenir pour livrer sa conférence.





### **Il y a deux comédiens sur scène, qui représentent-ils ?**

Les deux comédiens sur scène sont Charles Baudelaire. La légende. Une sorte de Charles Baudelaire intemporel jouant son propre rôle dont on entrevoit parfois les failles en décelant les artifices. Et son monstre. Son double. Sa voix intérieure. Son ange gardien ou son démon. Un démon d'action. Ces notions sont présentes dans toute son oeuvre et le rêve m'a permis de les rendre tangibles. Autour des deux personnages et comédiens, il y a toute la machinerie théâtrale qui rend ce spectacle possible : mon frère Adrian Althaus collabore avec moi depuis les prémices du projet, Gaële Boghossian est la metteuse en scène du spectacle, Raphaël Maulny assure la création lumière, Vanessa Anheim se charge de la production et de la diffusion, Camille Colombo développe la communication. La pièce est un travail d'équipe !

### **Baudelaire a fait évoluer la notion du beau en poésie et dans l'art en général. Est-ce un élément que vous avez souhaité mettre en avant dans le spectacle ?**

Bien sûr ! « ...voir la vie en beau ! » comme il se retrouve à hurler au pauvre vitrier dont il a détruit les vitres. C'est un élément central qui est abordé à plusieurs reprises. Notamment à travers ce texte mais aussi à travers le poème *Une charogne* ou encore à travers ses essais traitant du dandysme : l'art de plaire en déplaisant.

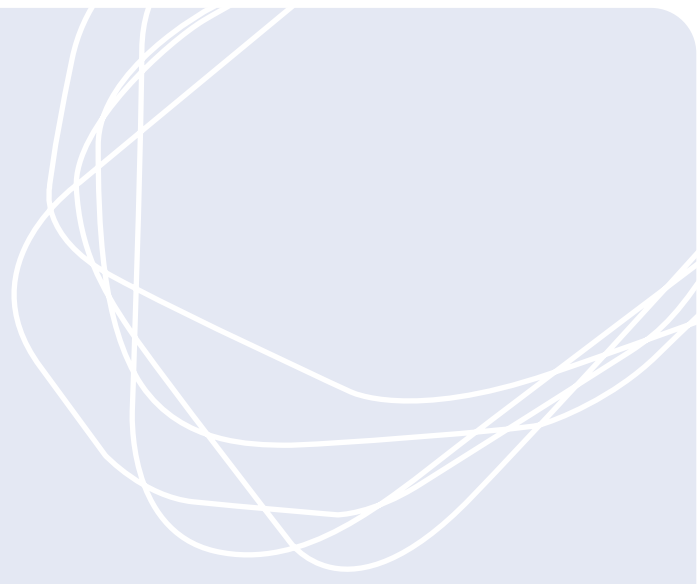
### **Vous êtes compositeur, chanteur, musicien. Quelle est l'ambiance musicale du spectacle ?**

L'ambiance musicale est résolument rock, au sens large. Pourquoi ? Tout simplement parce que ce style musical coïncide parfaitement avec la nonchalance du personnage principal, son mal-être constant ( et son plaisir du mal-être comme condition d'une vie intense). Baudelaire est un esprit rebelle. Un éternel adolescent. Nous utilisons tout un panel d'instruments en direct : des guitares électriques, des instruments rythmiques, des pédales d'effets et de boucles, un piano.

### **Après toutes les recherches que vous avez effectuées autour de ce poète, quele regard posez-vous sur Baudelaire ?**

Question excessivement difficile. Je dirais d'abord qu'on n'en ressort pas indemne. C'est une expérience vraiment étrange. Il est très difficile d'aimer Baudelaire quand on dissèque toutes ses contradictions. Il également difficile de ne pas s'identifier à lui...

Se confronter à Baudelaire, c'est se confronter à nos propres contradictions et à ce monstre qui sommeille en nous, sur son piédestal.



# Pistes pédagogiques

\_\_\_\_\_sugérées par le théâtre\_\_\_\_\_

## AXES DE TRAVAIL

### thèmes et sources d'exploitation

#### BAUDELAIRE, en vie et en œuvres

- **Un été avec Baudelaire**, articles et podcast sur la vie, et l'œuvre de Baudelaire, RadioFrance, 2014. Lien URL : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/un-ete-avec-baudelaire?p=2>
- **Vie et œuvre de Charles Baudelaire**, articles et quizz sur la vie, et l'œuvre de Baudelaire, Lumni, Lien URL : <https://www.lumni.fr/dossier/vie-et-oeuvre-de-charles-baudelaire#1>
- **Baudelaire Charles**, Pierre Brunel, Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 24 avril 2023. Lien URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/charles-baudelaire/>

#### LE DANDYSME BAUDELAIRIEN

- **Le Peintre de la vie moderne**, Calmann Lévy, 1885, Œuvres complètes de Charles Baudelaire, tome III (p. 91-96). Lien URL : [https://fr.wikisource.org/wiki/L'Art\\_romantique/Le\\_Peintre\\_de\\_la\\_vie\\_moderne/IX](https://fr.wikisource.org/wiki/L'Art_romantique/Le_Peintre_de_la_vie_moderne/IX)
- **Le dandysme Baudelairien**, Delphine Gingras, Revue Phare n°107, Université Laval. Lien URL : <https://revuephares.com/wp-content/uploads/2018/04/Phares-XVIIIa-07-Delphine-Gingras.pdf>
- **Baudelaire, le dandy ?**, Article et podcast, RadioFrance, 2014. Lien URL : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/un-ete-avec-baudelaire/dandy-6201985>

#### LA NOTION DE BEAU

- **Qu'est-ce que le beau, selon Charles Baudelaire ?**, Article et podcast, RadioFrance, 2014. Lien URL : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/un-ete-avec-baudelaire/un-ete-avec-baudelaire-6636626>
- **Le beau selon Baudelaire ?**, Z. el Adraoui, Cahiers d'Études sur la représentation n°3, 2018, Lien URL : <https://revues.imist.ma/index.php/CER/article/download/14367/7891>

## ANALYSE DU POÈME *L'INVITATION AU VOYAGE*

par Vincent TASSELLI, enseignant de Lettres

**Premier poème figurant dans le spectacle, il est l'un des plus connus de Baudelaire, Extrait des *Fleurs du mal* (1857), il est inspiré par Marie Daubrun, une comédienne avec laquelle Charles Baudelaire a vécu une longue relation, entre amour déçu et amitié.**

v.1	Mon enfant, ma sœur,	v.23	La splendeur orientale,
v.2	Songe à la douceur	v.24	Tout y parlerait
v.3	D'aller là-bas vivre ensemble !	v.25	À l'âme en secret
v.4	Aimer à loisir,	v.26	Sa douce langue natale.
v.5	Aimer et mourir		
v.6	Au pays qui te ressemble !	v.27	Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
v.7	Les soleils mouillés	v.28	Luxe, calme et volupté.
v.8	De ces ciels brouillés		
v.9	Pour mon esprit ont les charmes	v.29	Vois sur ces canaux
v.10	Si mystérieux	v.30	Dormir ces vaisseaux
v.11	De tes traîtres yeux,	v.31	Dont l'humeur est vagabonde ;
v.12	Brillant à travers leurs larmes.	v.32	C'est pour assouvir
		v.33	Ton moindre désir
v.13	Là, tout n'est qu'ordre et beauté,	v.34	Qu'ils viennent du bout du monde.
v.14	Luxe, calme et volupté.	v.35	Les soleils couchants
		v.36	Revêtent les champs,
v.15	Des meubles luisants,	v.37	Les canaux, la ville entière,
v.16	Polis par les ans,	v.38	D'hyacinthe et d'or ;
v.17	Décoreraient notre chambre ;	v.39	Le monde s'endort
v.18	Les plus rares fleurs	v.40	Dans une chaude lumière.
v.19	Mêlant leurs odeurs		
v.20	Aux vagues senteurs de l'ambre,	v.41	Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
v.21	Les riches plafonds,	v.42	Luxe, calme et volupté.
v.22	Les miroirs profonds,		

### Introduction

Ce poème évoque la notion d'idéal, thème cher à Baudelaire : le monde pour le poète est triste et laid, et le pays lointain comme la femme deviennent des refuges pour lui, un idéal de beauté inatteignable mais qui l'aide à supporter le monde.

Le poème est constitué de :

- 3 douzains, c'est-à-dire 3 strophes de 12 vers
- Chaque douzain est composé ainsi : 2 vers de 5 syllabes (pentasyllabes) suivis d'un vers de 7 syllabes (heptasyllabe) = 557 557 557 557
- Un distique (strophe de 2 vers) vient séparer chaque douzain.

Cette structure crée un rythme répétitif, doux, tendre, et les distiques (comme le refrain d'une chanson) donnent l'idée d'une comptine, d'une berceuse, d'une chanson douce murmurée à l'oreille de la femme aimée.

## I° La Femme-paysage (Strophe 1)

- Vers 1 : La Femme aimée est comparée à une sœur et un enfant : ce rapprochement donne l'idée d'une grande affection, d'une douceur (il lui parle très tendrement, il chuchote, murmure).
- Le poète lui parle à l'impératif (« songe à la douceur ») : il exprime son envie profonde, sa volonté de fuir avec elle et de partir vivre ensemble ailleurs + « Aimer et mourir » : Vie et mort fusionnent dans un bonheur parfait, un bonheur hors du temps, par-delà la vie et la mort.
- L'ensemble des mots choisis dans cette première strophe sont formés à partir de sonorités douces qui imitent la douceur de ce qu'il dit : sons en « en », « on », « m », « s », « v »... Entendez-vous la douceur du rythme et du phrasé ? (du flow comme on dit aujourd'hui : Baudelaire, c'est du grand rap!)
- Comme la femme est le point de départ de son rêve, elle se superpose peu à peu à l'idée de voyage (« au pays qui te ressemble », vers 6) : la femme et le paysage ne font plus qu'un (ils sont tous les deux l'image de la beauté inaccessible qui fascine le poète : les « charmes mystérieux » vers 9-10)
- Baudelaire s'inspire beaucoup de la peinture dans la dernière partie de la strophe : il rêve un tableau. Le lecteur imagine un paysage où règne la lumière et l'eau, notamment à travers l'oxymore « soleils mouillés » et les allitérations en « l » et « ll » (« soleils mouillés, ciels brouillés » vers 7 et 8) qui évoque l'humidité, comme le pinceau glissant sur la toile.
- Le refrain vient résumer la strophe : femme et ailleurs procurent une joie (« luxe »), un apaisement (« calme ») et un éveil des sens (« volupté »)

## II° Le lieu caché des amants (Strophe 2)

- Dans son rêve, voici les amoureux cachés, loin de tout, juste ensemble et heureux.
- Le monde extérieur disparaît, il n'y a plus que leur chambre qui existe. Il y a un jeu sur les lumières à l'intérieur de la pièce où ils dorment : « luisant, poli, miroirs... »
- Les sens sont convoqués avec à chaque fois par des sonorités douces :
  - \*La vue : lumière étincelante (« an », « z »)
  - \*Le Toucher : « polis »
  - \*L'odorat : assonance en « en » et « eur », jusqu'au mot « splendeur »
- Toute la douceur du langage et de la vision amène à la découverte de la « douce langue natale » de l'âme, de l'âme libre et sans contrainte, de l'amour total.
- Le rêve passe donc encore ici par la perception des sens et par la sensualité de la Femme

## III° L'amour au cœur de la ville (Strophe 3)

- L'impératif « vois » remplace le verbe « songe » de la première strophe : les amants sont là-bas, complètement, le rêve a détruit toute la réalité.
- La Femme est la clef du rêve et le lieu, on dirait, lui obéit (« pour assouvir ton moindre désir »)
- Puis le poème s'achève sur l'évocation de couleur dorée du coucher de soleil, de la fin du jour : « soleil couchant, hyacinthe et or »
- Tout semble s'apaiser (« dormir, couchant, s'endort »). Le monde disparaît et les amants s'endorment en souriant, réfugiés dans le rêve.

## Conclusion :

Ce poème cherche et parvient à créer une très grande harmonie. Pour Baudelaire, imaginer le voyage suffit puisqu'il s'agira d'un voyage idéal (un voyage uniquement à travers le rêve). Pour imaginer ce voyage, la présence de la femme est nécessaire ; elle est le point de départ de la rêverie. Baudelaire est toujours à la recherche d'un art de vivre dans lequel les sens et la beauté sont primordiaux.



## AVANT LE SPECTACLE : créer un horizon d'attente

*Compte tenu de la très grande diversité des publics attendus, nous avons fait le choix de pistes assez larges, à adapter, à décliner, à réinventer au gré de votre imagination et surtout, des caractéristiques de vos élèves.*

### PRÉPARER LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

#### DEVENIR SPECTATEUR

Le « Guide du jeune spectateur » proposé à la fin de ce dossier permettra de se familiariser aux comportements à adopter et aux règles à respecter de manière générale et dans le cadre de la venue au spectacle tout particulièrement. Cette étude pourra également ouvrir à l'apprentissage des contraintes, aux rapports aux autres, etc.

#### DÉCOUVRIR LES DOCUMENTS DE COMMUNICATION

Tous les spectacles font l'objet d'une création d'éléments de communication à destination du public mais aussi des professionnels. Avant même qu'une pièce soit créée, elle est d'ailleurs précédée d'un dossier de présentation qui permet aux artistes d'expliquer leur projet aux structures pouvant les financer. D'autres objets sont ensuite imaginés selon les cas : affiche, interview, dossier de presse, dossier pédagogique, pages sur les réseaux sociaux, etc.

Demander aux élèves de faire des recherches sur Internet afin d'apprendre à trouver ces différents documents. Ils seront généralement accessibles sur les sites des compagnies et sur ceux des structures accueillant le spectacle.

La compagnie START 361° possède notamment une page sur Facebook. Les élèves pourront y trouver nombre d'informations essentielles à leur communication.

#### DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MÉTIERS - PARCOURS Avenir -

Des recherches pourront être faites autour des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettront d'ouvrir sur les personnes nécessaires à la réalisation d'une création artistique, de différencier les métiers de la scène des métiers administratifs. Pour ce spectacle, il sera intéressant de comprendre les particularités propres à la création d'un spectacle mélangeant le jeu d'acteur à la musique (enregistrée et en direct).

#### FACILITER LA RÉCEPTION ET L'ANALYSE

Individuellement ou collectivement, proposer aux élèves de répondre aux questions suivantes: ce que je sais du spectacle // ce que j'imagine // les questions que je me pose.

Garder une trace des réponses apportées afin de les mettre en perspectives avec celles qui seront apportées par le spectacle. Des exercices pourront alors être développés par la suite

- abécédaire du spectacle ;
- acrostiches ;
- devinettes ou mots croisés ;
- affiche ;
- réécriture de la fin de la pièce (si désaccords ou déceptions) ;
- interview ou journal intime ou lettre d'un personnage ;
- journal intime du metteur en scène pendant la création ;
- choix d'une image ou d'un objet pouvant évoquer la pièce (justifier) ;
- récit de la pièce (verbal ou sous forme de
- tableaux vivants pour représenter les moments clés)

# APRÈS LE SPECTACLE : comprendre ce que l'on a vu

## APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

*L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.*

### I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET ESPACE SCÉNIQUE

- Titre, distribution, création, auteur, date création
- Genre(s) et courant(s)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation, architecture
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)

### II. SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique présentés dans chaque tableau
- Réfléchir sur les matériaux utilisés (objets et matériaux légers, translucides, lourds, froids, clairs ou foncés, éléments numériques ou objets suggérés, etc.)
- Exprimer les ressentis des spectateurs face à cette ou ces scénographies

### III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier les types de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

### IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'artiste, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, caractère, maquillage, nudité, etc.)



**Laéticia Vallart**  
chargée des relations avec le jeune public,  
les scolaires et les enseignants

[l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45

# À BIENTÔT À ANTHÉA !



**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
[contact@anthea-antibes.fr](mailto:contact@anthea-antibes.fr) • [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)